

CONFERENCE-DEBAT

« LES RELATIONS MAROC-ESPAGNE : QUELS LEVIERS DE RENFORCEMENT A L'AUNE DES MUTATIONS DU CONTEXTE REGIONAL ET INTERNATIONAL ? »

MOT D'INTRODUCTION

**M. MOHAMMED TAWFIK MOULINE
DIRECTEUR GENERAL DE L'INSTITUT ROYAL DES ETUDES STRATEGIQUES**

RABAT, MARDI, 18 JUIN 2013

Institut Royal des Etudes Stratégiques (IRES)

Avenue Azzaitoune, Hay Riad, Rabat 10100

Téléphone : +212 (0) 537.71.83.83 – Fax : +212 (0) 537.56.40.79

Email: contact@ires.ma

Site Web: www.ires.ma



Excellence, Mesdames et Messieurs

C'est avec un immense plaisir que nous vous accueillons aujourd'hui à l'IRES dans le cadre de la conférence-débat, consacrée aux relations Maroc-Espagne et animée par Son Excellence, Monsieur Alberto NAVARRO, Ambassadeur du Royaume d'Espagne au Maroc que je remercie pour avoir accepté notre invitation, malgré son agenda serré.

De par l'intérêt porté par l'IRES aux questions relatives aux partenariats stratégiques et au voisinage euro-méditerranéen, les relations Maroc-Espagne ont été analysées, dans le cadre du programme d'études sur la compétitivité globale et le positionnement du Maroc dans le système mondialisé. L'étude sur les relations Maroc-Espagne s'est attelée à prospecter les voies possibles d'une coopération durable et renouvelée.

La conférence-débat, d'aujourd'hui, fait suite à une série de rencontres que l'Institut avait organisées, auxquelles ont pris part d'éminentes personnalités marocaines et espagnoles et des acteurs non gouvernementaux, relevant des deux pays. L'IRES avait, aussi, animé, en mars 2012, une conférence sur ce thème au siège de *l'Instituto Real El Cano* devant un panel d'experts et de hauts responsables espagnols.

Excellence, Mesdames et Messieurs

Les travaux d'analyse, d'études et de séminaires organisés sur le thème des relations Maroc-Espagne ont permis de mettre en évidence certaines conclusions qu'il convient de rappeler, ci-après :

- Les relations Maroc-Espagne sont régies par un cadre réglementaire riche et diversifié et se caractérisent par un dialogue bilatéral renforcé. Elles ont une portée stratégique de par des considérations historiques, mais, aussi, leur contenu européen et euro-méditerranéen déterminant. Pour aplanir les tensions épisodiques, il serait opportun pour le Maroc et l'Espagne de réécrire leur histoire commune, à l'instar de ce qui a été fait par d'autres pays (France-Allemagne, Japon-Corée, Russie-Pologne), en prenant appui sur l'expertise de l'UNESCO et du Conseil de l'Europe en la matière. Cet exercice qui ne serait pas circonscrit aux deux pays uniquement, devrait constituer le prélude à une révision plus profonde des rapports Occident/Islam.



- Les relations économiques bilatérales sont loin d'atteindre leur potentiel légitime. Elles ont connu, certes, une progression régulière, faisant de l'Espagne le premier partenaire commercial du Royaume. Mais, malgré cette dynamique, le Maroc ne représente que 1% des échanges extérieurs de l'Espagne. Les innombrables opportunités économiques à saisir en commun permettraient de faire évoluer les relations bilatérales d'un cadre concurrentiel, sur certains secteurs, à un cadre partenarial gagnant-gagnant, grâce aux visions sectorielles dont est doté aujourd'hui le Maroc et aux possibilités d'élargissement du spectre des intérêts en Afrique et en Amérique latine, à travers la mise en réseau des entreprises relevant des deux pays.
- Sur le plan de la politique migratoire la part des marocains dans l'ensemble des étrangers résidant de façon régulière en Espagne ne cesse de diminuer. L'insertion socioéconomique des marocains résidant en Espagne est affectée par une opinion publique espagnole moins favorable, particulièrement après les événements de Madrid de 2004 et par les effets de la crise économique internationale. Le taux de chômage des travailleurs d'origine marocaine a atteint des niveaux jamais observés : 44,5% pendant le second trimestre de 2010.
- L'image du Maroc, telle qu'elle est perçue en Espagne, ne traduit pas fidèlement les avancées réalisées par notre pays. L'opinion publique espagnole est influencée par certains acteurs de la société civile et par certains médias, loin d'être neutres concernant les questions stratégiques marocaines, notamment celle du Sahara et qui véhiculent une image négative du Maroc et des marocains résidant en Espagne. Cette situation se trouve aggravée par l'absence d'une stratégie de communication marocaine en Espagne. Pour y remédier, il serait opportun de favoriser la création de relais auprès des acteurs non gouvernementaux dans les deux pays, à travers la multiplication des contacts entre acteurs de la société civile, les médias, les universités, les associations professionnelles... Cela est crucial pour permettre une plus grande inter-perméabilité des deux sociétés, qui renforcerait la compréhension mutuelle et le dialogue, dans le respect des spécificités propres à chaque pays.



- Les perspectives qui se profilent interpellent l'avenir commun du Maroc et de l'Espagne et les confrontent à des défis importants qui ne peuvent être relevés que moyennant des actions communes et concertées. Parmi ces défis, il convient de citer celui de la crise de la zone euro qui nécessite le recours à des mesures d'austérité pour rétablir les équilibres macroéconomiques dont le coût ne serait pas sans conséquences, en termes d'affaiblissement des perspectives économiques dans la région euro-méditerranéenne, du fait de la forte synchronisation des cycles économiques des deux rives de la Méditerranée.
- Les transformations sociopolitiques au sud de la Méditerranée, qui sont porteuses de grands espoirs en matière d'ancrage aux valeurs de démocratie et de droits de l'Homme, demeurent entachées d'incertitudes et ne sont pas exemptes de risques sur la stabilité d'ensemble de la région. Le Maroc, qui dispose d'une expérience avérée en matière de gestion des processus transitionnels, pourrait contribuer avec l'Espagne à l'appui du processus de transition démocratique à l'œuvre dans la région, en soutenant la diffusion de la prospérité et de la démocratie autour de leur voisinage.

Au-delà des considérations dictées par une conjoncture économique difficile, l'impératif de mobiliser le potentiel de la coopération bilatérale se justifie à l'aune des transformations qui devraient caractériser le monde de l'après-crise et qui laissent se profiler de nouveaux équilibres économiques et géopolitiques dont il faudra saisir les opportunités et agir en concert pour en maîtriser les défis.

Excellence, Mesdames et Messieurs,

Pour approfondir la réflexion sur les différents contours des relations Maroc-Espagne et leurs perspectives de développement, à l'aune des mutations du contexte régional et international, un éclairage mérite d'être apporté aux questionnements suivants :

- Quelle est la vision de l'Espagne en ce qui concerne les transformations possibles que pourrait connaître la zone euro, notamment au niveau de l'architecture institutionnelle de cette zone et des perspectives de



son intégration économique et politique?

- Au-delà des opportunités offertes par le statut avancé, comment l'Espagne pourrait-elle accompagner le processus de développement d'ensemble du Maroc et contribuer à faciliter l'intégration rapide du pays au marché intérieur européen ?
- Quels autres espaces de coopération faudrait-il investir par les deux pays pour élargir le spectre de leurs intérêts stratégiques ? L'Afrique ne serait-elle pas l'un des espaces pertinents où la coopération Maroc-Espagne pourrait acquérir son caractère stratégique ?
- Quels enseignements peut-on déduire de l'expérience espagnole, en matière de régions autonomes et qui pourraient être utiles pour le Maroc dans l'édification de son projet de régionalisation avancée ?
- Comment dynamiser les relations entre acteurs non gouvernementaux marocains et espagnols ? Quel système d'accompagnement faut-il concevoir pour promouvoir et pérenniser le dialogue et le rapprochement entre ces acteurs?
- Sur quelle base durable faut-il construire une vision commune et concertée sur les questions stratégiques d'intérêts communs, en particulier les défis environnementaux, liés au changement climatique, la sécurité transfrontalière et la lutte contre l'immigration clandestine ?

Excellence, Mesdames et Messieurs

Ce sont-là les contours de la thématique que je vous propose d'examiner lors de cette conférence-débat. La présence aujourd'hui d'un panel diversifié d'experts et d'acteurs offre un cadre idoine pour apporter un regard croisé permettant d'analyser les perspectives de renforcement du partenariat entre nos deux pays.

Avant de passer la parole à son Excellence, Monsieur Alberto NAVARRO, je tiens à remercier l'ensemble des participants pour avoir répondu favorablement à notre invitation.

Je vous remercie de votre attention.

